Rural Water Supply Network

Publication 2021-1

Elodie Feijoo et Sandra Fürst

2021

Autonomisation des femmes par le biais d'activités d'approvisionnement en eau en milieu rural : Un guide pratique par et pour les praticiens du Réseau d'approvisionnement en eau en milieu rural (RWSN)

Résumé

Ce guide pratique est le fruit d'un processus de concertation et de cocréation avec les membres du réseau d'approvisionnement en eau en milieu rural (Rural Water Supply Network, RWSN). Des ingénieurs et des spécialistes des questions de genre se sont réunis pour faire tomber les barrières du jargon de leurs disciplines respectives. Ce guide a pour but d'apporter aux spécialistes de l'eau le langage et les connaissances sur la meilleure façon de travailler avec des spécialistes des questions de genre pour élaborer des activités plus transformatrices.

Pour créer ce guide, les membres du RWSN ont été invités à un atelier collaboratif en ligne, une discussion en ligne multilingue et à commenter la version provisoire du guide. De plus, des spécialistes des questions de genre dans le domaine de l'approvisionnement en eau en milieu rural ont été consultés tout au long du processus pour s'assurer que la simplification du langage ne compromettait pas la rigueur des sciences sociales sous-jacentes. Le guide s'inspire également des leçons des membres du RWSN recueillies lors d'une ancienne discussion en ligne sur « Comment l'engagement des femmes dans les comités d'usagers de l'eau influence-t-il ses performances et la fonctionnalité du système » (2016) et d'un webinaire sur « Faire fonctionner l'eau pour les femmes, partager des expériences inspirantes » (2017).

Le guide se compose de cinq parties : l'introduction présente la raison d'être de ce guide et souligne les éléments à garder à l'esprit tout au long du guide. Ensuite, les concepts d'autonomisation des femmes, tels qu'ils sont compris dans ce guide, sont introduits et décomposés en cinq facteurs clés : l'accès à l'information ; la participation ; l'engagement et l'inclusion ; la dynamique et les structures du pouvoir ; et le renforcement des capacités. La troisième partie donne des étapes pratiques à suivre pour chaque facteur d'autonomisation, tout en exposant les fausses croyances (ou mythes). Après avoir passé les facteurs en revue, la quatrième partie s'intéresse à l'autonomisation des femmes tout au long du cycle d'une activité : identification, conception ; mise en œuvre ; suivi et évaluation ; et rapports. Chaque étape comporte une liste d'actions suggérée. Enfin, les remarques en conclusion soulignent l'importance de l'autonomisation des femmes en tant qu'objectif stratégique en soi, et abordent l'impact des facteurs de stress externes sur cette autonomisation.

Les co-auteures étaient conscientes de la riche variété des outils relatifs à l'autonomisation des femmes qui existent déjà et ont souhaité rendre cette mine de connaissances disponible. Tout au long du processus d'écriture collaborative, des outils utiles ont été identifiés et compilés dans une liste, disponible en annexe. Nous vous encourageons à consulter la liste pour approfondir vos connaissances sur le sujet et aller au-delà du contenu de ce guide.

Sommes-nous passées à côté de quelque chose ? Avez-vous des questions sur l'un des aspects soulevés dans ce guide ? Contactez le secrétariat du RWSN ou rejoignez la communauté RWSN Leave No-one Behind et aidez-nous à réviser et à améliorer ce document à l'avenir.

Table des matières

Résumé 2

Introduction 3

Pourquoi ce guide ? 3

Quel est le lien entre les femmes, l'autonomisation et l'approvisionnement en eau ? 3

À qui s'adresse ce guide ? 3

Que devez-vous garder à l'esprit tout au long du guide ? 3

Qu'est'ce que « l'autonomisation des femmes » ? 4

Cinq facteurs d'autonomisation dans l'approvisionnement en eau en milieu rural 5

Étapes pratiques dans les cinq facteurs 5

Facteur 1 : Accès à l'information 5

Facteur 2 : Participation 6

Facteur 3 : Engagement et inclusion 7

Facteur 4 : Dynamiques et structures du pouvoir 8

Facteur 5 : Renforcement des capacités 9

Étapes des activités 10

Identification 10

Conception 11

Mise en œuvre 11

Suivi et évaluation 11

Reporting 11

Remarques en conclusion et perspectives 12

Annexe : Liste des outils 13

Note : Le terme autonomisation a été choisi par le traducteur, mais ne reflète pas entièrement le sens du terme anglais original « empowerment », basé sur la racine « power » (pouvoir) – faisant référence au pouvoir d'agir des femmes et designant à la fois un processus et un résultat.

Couverture : Dalia Soda, mécanicienne de pompes, dans l'un des forages qu'elle entretient dans le village de Nzeremu, district de Salima, Malawi, juin 2016.
(© WaterAid / Alexia Webster)

Introduction

Pourquoi ce guide ?

Vous vous demandez peut-être en quoi et comment un autre document sur l'autonomisation des femmes dans le domaine de l'eau pourrait être pertinent, compte tenu du nombre important d'outils déjà disponibles (voir l'annexe pour une sélection d'outils clés). Pour le comprendre, il faut savoir que ce guide est unique en raison de la façon dont il est rédigé : il est le fruit d'un processus de consultation et de cocréation avec les membres du Rural Water Supply Network (RWSN), un réseau mondial de professionnels et d'organisations de l'approvisionnement en eau en milieu rural, déterminés à améliorer leurs connaissances, leurs compétences et leur professionnalisme. Les contributions et d'exemples d'ingénieurs combinés avec le langage et l'expertise de spécialistes des questions de genre vise à relier ces deux mondes. Pour créer ce guide conjointement, les membres ont été invités à un atelier collaboratif en ligne, une discussion en ligne multilingue et à commenter la version provisoire du guide. De plus, des spécialistes des questions de genre dans le domaine de l'approvisionnement en eau en milieu rural ont été consultés tout au long du processus pour s'assurer du bon équilibre dans le produit final entre les concepts clés et le jargon des spécialistes des questions de genre, et les contributions et les besoins des praticiens. Le guide s'inspire également des leçons des membres du RWSN recueillies lors d'une ancienne discussion en ligne sur « Comment l'engagement des femmes dans les comités d'usagers de l'eau influence-t-il ses performances et la fonctionnalité du système » (2016) et d'un webinaire sur « Faire fonctionner l'eau pour les femmes, partager des expériences inspirantes » (2017).

Quel est le lien entre les femmes, l'autonomisation et l'approvisionnement en eau ?

Les femmes des communautés rurales jouent un rôle essentiel dans l'approvisionnement en eau, souvent lié aux rôles traditionnels que sont ceux d'aller chercher l'eau, de cuisiner, de faire le ménage et de s'occuper des enfants. Par conséquent, les praticiens visant à améliorer l'accès et l'utilisation d'un approvisionnement en eau de qualité en milieu rural doivent s'engager avec les femmes pour s'assurer que les impacts d'un meilleur approvisionnement soient pleinement garantis. Cependant, les femmes sont souvent oubliées dans la planification et l'exploitation des systèmes d'approvisionnement en eau, les praticiens partant du principe que leurs activités d'approvisionnement en eau sont automatiquement bénéfiques. Toutes les activités d'approvisionnement en eau[1] n'ont pas un impact positif sur la place des femmes au sein des foyers et/ou de la communauté. Par ailleurs, améliorer l'approvisionnement en eau en milieu rural apporte aux femmes et aux filles non seulement des changements pratiques en matière de santé, d'éducation, de bien-être et de gain de temps, mais offre également aux femmes des opportunités d'engagement et d'autonomisation en tant qu'utilisatrices, gestionnaires et actrices du changement dans les secteurs public et privé. En adoptant le double objectif d'autonomisation et d'approvisionnement en eau, les praticiens ont la possibilité de bousculer les inégalités entre les sexes **et** d'améliorer la qualité de vie des femmes, de leurs familles et de leurs communautés.[2] Une telle approche tient compte des normes en matière de genre et des dynamiques du pouvoir qui excluent souvent les femmes de la planification et de l'exploitation des systèmes.

À qui s'adresse ce guide ?

Ce guide pratique a été conçu par et pour les praticiens travaillant dans le secteur de l'eau en milieu rural, à savoir la société civile et les secteurs public et privé. Il s'adresse plus particulièrement à ceux pour qui l'autonomisation des femmes est un sujet nouveau, et à ceux qui voudraient comparer leurs activités actuelles avec les recommandations du guide. Le guide est un point de départ concret pour sensibiliser sur le sujet et montrer aux spécialistes de l'eau le type de travail impliqué dans l'autonomisation des femmes. Il vise également à aider les praticiens à avoir des discussions plus éclairées avec des spécialistes (locaux) des questions de genre : les spécialistes des questions de genre se concentrent sur les résultats moins tangibles des changements dans les normes et la dynamique du pouvoir, tandis que les praticiens de l'eau se concentrent souvent sur les infrastructures physiques. Nous vous recommandons d'identifier des personnes ou des organisations locales spécialisées dans les questions de genre avec qui travailler. Ce guide a pour but de fournir aux spécialistes de l'eau le langage et les connaissances sur la meilleure façon de travailler avec des spécialistes des questions de genre pour créer des activités plus transformatrices.

Que devez-vous garder à l'esprit tout au long du guide ?

- **Les praticiens ne peuvent être que des facilitateurs :** alors que les praticiens peuvent jouer un rôle pour faciliter l'autonomisation des femmes, ce ne sont pas eux qui « autonomisent ».
- **Des spécialistes locaux des questions de genre sont nécessaires :** étant donné que l'autonomisation des femmes requiert des compétences et une expérience spécifiques au contexte, nous recommandons d'identifier localement des spécialistes et/ou organisations spécialisées dans les questions de genre avec qui travailler. Les connaissances traditionnelles et une compréhension approfondie des contextes locaux sont précieuses.
- **L'égalité des sexes va au-delà des femmes :** l'égalité des sexes transformatrice doit aller au-delà d'une seule focalisation sur les « femmes ». L'accent que met ce guide sur l'autonomisation des femmes vise à assurer l'acceptation et la praticabilité des activités d'autonomisation. Nous espérons discuter d'autres aspects de l'égalité des sexes lors d'activités futures.
- **Il existe une diversité de femmes** : l'accès et le pouvoir différents des femmes à utiliser les ressources sociales, physiques,

[1] Le mot activité a été délibérément choisi pour refléter la diversité des membres du RWSN et leurs engagements dans l'approvisionnement en eau en milieu rural. Le mot activité, comparé à d'autres alternatives comme intervention, implique que les femmes sont actives dans le processus. Alors que l'intervention peut signifier que des organisations externes interviennent sans impliquer les membres de la communauté.

[2] MacArthur, Jess, Naomi Carrard et Juliet Willetts. "WASH and Gender: a critical review of the literature and implications for gender-transformative WASH research." *Journal of Water, Sanitation and Hygiene for Development* (2020).

naturelles, financières ou humaines permettent ou entravent leur capacité à agir dans leur vie quotidienne.

- **Soutenir les femmes en tant que bénéficiaires, gestionnaires et actrices du changement**[3] : en tant que bénéficiaires, les femmes sont les principales adoptantes et utilisatrices d'un meilleur approvisionnement en eau. En tant que gestionnaires, les femmes peuvent participer à la planification, au suivi, à l'exploitation et à l'entretien des systèmes d'approvisionnement en eau. En tant qu'actrices du changement, les femmes peuvent participer à la promotion, à la mobilisation communautaire et à la communication pour le changement de comportement.
- **L'approvisionnement en eau en milieu rural est un aspect de WASH et du genre :** alors que le guide se concentre sur l'approvisionnement en eau en milieu rural, une grande partie de la littérature disponible se réfère plus largement au secteur de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène (WASH), ainsi qu'à l'objectif de développement durable (ODD) 5 « Parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles ».
- **L'autonomisation des femmes est nécessaire au niveau communautaire et au-delà :** ce guide se concentre sur l'engagement des femmes dans des communautés rurales localisées, mais des changements structurels plus larges sont nécessaires, par exemple les politiques d'approvisionnement en eau, les budgets et les établissements d'enseignement.

Qu'est-ce que « l'autonomisation des femmes » ?

L'autonomisation, c'est « étendre la capacité des gens à faire des choix de vie stratégiques dans un contexte où cette capacité leur était auparavant refusée »,[4] le processus d'acquérir la liberté et le pouvoir d'avoir le contrôle sur sa vie. **Il s'agit d'un concept multidimensionnel et spécifique au contexte**. Il est important de comprendre les relations de pouvoir entre les hommes et les femmes et les besoins connexes exprimés par les femmes dans leurs foyers, leurs communautés et les systèmes plus larges. Dans ce guide, nous tenons compte de quatre dimensions de l'autonomisation[5], qui sont liées à l'approvisionnement en eau et au-delà :

- **L'autonomisation physique** peut inclure des aspects tels qu'une plus grande mobilité, la jouissance des droits reproductifs, la sûreté et la sécurité, ainsi que l'accès à l'eau potable.
- **L'autonomisation économique** peut inclure l'accès et le contrôle de ses revenus, la capacité de travailler hors de chez soi, comme dans des entreprises d'approvisionnement en eau, et le droit de choisir son éducation.
- **L'autonomisation politique** peut inclure le droit de prendre part aux processus démocratiques ou de participer à la gouvernance des systèmes d'approvisionnement en eau.
- **L'autonomisation socioculturelle** prend en compte les rôles et les relations des femmes au sein des familles et des communautés, par exemple, le partage des rôles pour aller chercher l'eau.

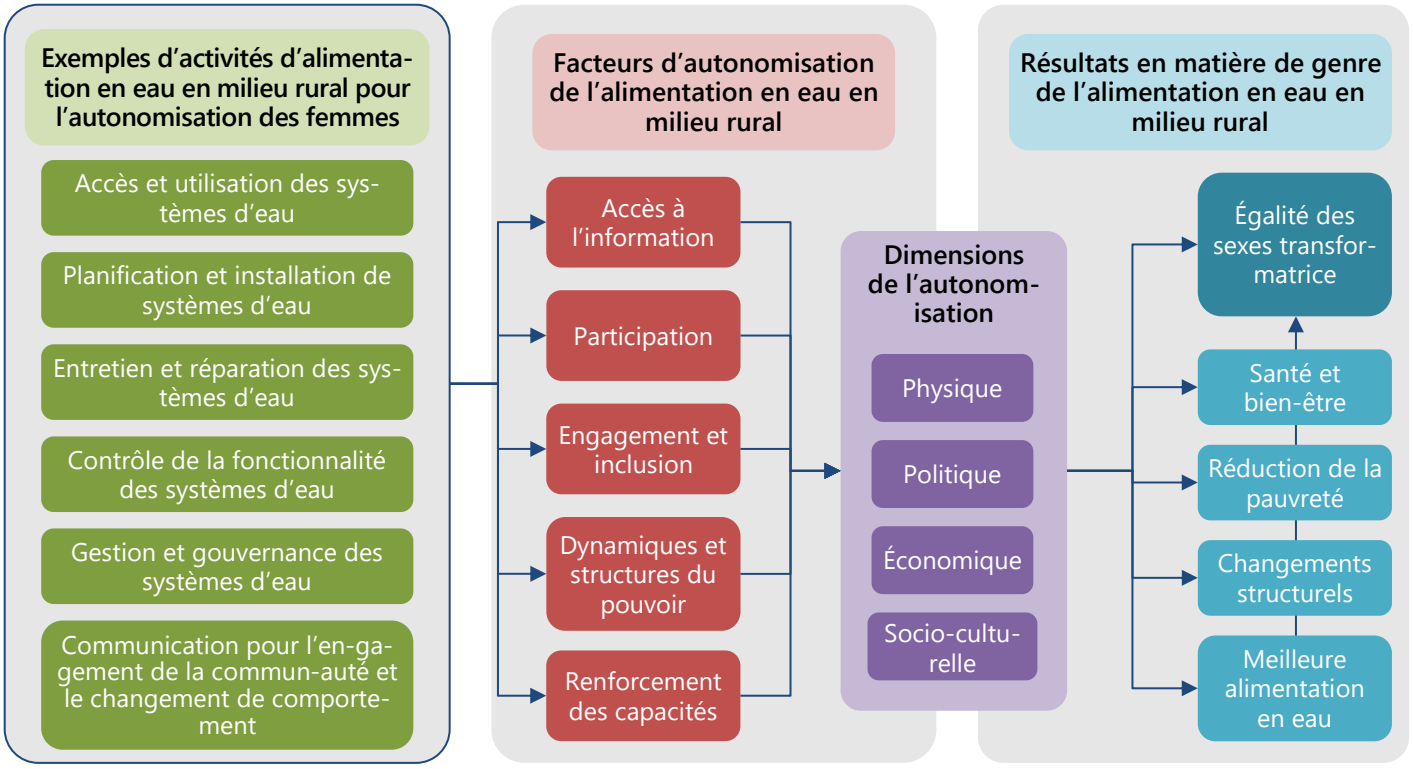

Figure 1: Une théorie du changement pour l'autonomisation des femmes dans l'approvisionnement en eau en milieu rural en tant que bénéficiaires, gestionnaires et actrices du changement (adapté d'Elmendorf & Isley 1981).

[3]Elmendorf, Mary Lindsay et Raymond B. Isely. *The role of women as participants and beneficiaries in water supply and sanitation programs*. Projet Eau et assainissement pour la santé, 1981.

[4]Kabeer, Naïla. "Resources, agency, achievements: Reflections on the measurement of women's empowerment." *Développement et changement* 30.3 (1999) : 435-464.

[5]Ahrari, Sara et Ewout van Galen. "Gender and empowerment through WASH based on cases from Bangladesh." (2017).

Ces quatre dimensions sont interdépendantes et doivent être prises en compte ensemble pour comprendre le degré d'autonomisation d'un individu ou d'un groupe. Les dimensions ne doivent pas être considérées de façon isolée. Par exemple, être éduquée pourrait faire partie de l'autonomisation socio-économique. Cependant, si la femme n'est pas autorisée à travailler ou à voter, elle n'est pas nécessairement autonomisée.

Les quatre dimensions donnent différents points d'entrée et différentes perspectives pour analyser et favoriser l'autonomisation. *La figure 1* montre comment ces quatre dimensions s'intègrent dans l'espace plus large de l'eau et de l'autonomisation des femmes.

Cinq facteurs d'autonomisation des femmes dans l'approvisionnement en eau en milieu rural

Nous allons maintenant voir de plus près comment les activités d'approvisionnement en eau en milieu rural peuvent donner un point d'entrée pour l'autonomisation des femmes, en examinant cinq facteurs d'autonomisation dans l'approvisionnement en eau en milieu rural (adapté de Dery et al. 2020)[6] :

1. **Accès à l'information** : Assurer l'accès à l'information pour les femmes avec, par exemple, des réunions communautaires, des journées de la santé dans le village, des ateliers et des visites à domicile.
2. **Participation significative** : Encourager une participation significative, par exemple en impliquant les femmes dans la conception et la gouvernance des systèmes d'approvisionnement en eau.
3. **Engagement et inclusion** : S'engager non seulement avec les femmes, mais aussi avec les hommes et l'ensemble de la communauté est essentiel pour surmonter les obstacles à l'autonomisation des femmes.
4. **Dynamiques et structures de pouvoir** : Explorer les structures et les dynamiques de pouvoir existantes, ne pas les renier mais travailler avec elles. Identifier les structures de soutien existantes avec lesquelles travailler.
5. **Renforcement des capacités** : Comprendre les besoins et les atouts des femmes et offrir des opportunités de renforcement des capacités durables sur un large éventail de sujets.

Étapes pratiques dans les cinq facteurs

Nous passons maintenant à l'exploration des étapes pratiques et des exemples pour promouvoir l'autonomisation des femmes dans vos activités hydriques actuelles en milieu rural. Les étapes présentées se renforcent mutuellement et doivent être réalisées comme un ensemble complet ; vous ne pouvez pas accomplir toutes les étapes en ne considérant qu'un seul facteur. Les étapes peuvent se chevaucher entre les facteurs. En suivant les étapes décrites dans ce guide, vous êtes en passe de devenir un facilitateur ! Gardez à l'esprit que l'autonomisation est un processus complexe et de longue durée.

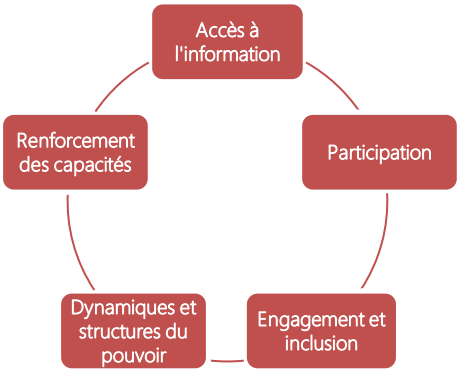

Figure 2 : Cinq facteurs d'autonomisation des femmes dans l'approvisionnement en eau en milieu rural

Travailler avec des spécialistes locaux des questions de genre peut vous aider à contextualiser ces facteurs et ces étapes et à utiliser les meilleures structures pour assurer des changements durables en matière d'égalité des sexes et d'approvisionnement en eau.

En tant que praticiens de l'eau en milieu rural, nous sommes souvent face à **des « mythes », des croyances et des idées largement répandues mais fausses sur l'autonomisation des femmes**. Nous présenterons plusieurs « mythes » liés à chaque facteur. Méfiez-vous de ces « mythes » et aidez votre équipe au sens large et vos collègues à y être également attentifs.

Facteur 1 : Accès à l'information

Un meilleur accès à l'information pour les femmes peut impliquer des réunions communautaires, des journées de la santé dans les villages, des ateliers et des visites à domicile. Les obstacles au partage d'informations à prendre en compte comprennent des problèmes de communication et des transports inadaptés, en particulier dans les milieux ruraux et reculés.

Mythes ou fausses croyances liés à l'information : « La communication doit être standardisée ». ; « Il n'y a aucun obstacle au partage d'informations. » ; « L'information est homogène. » ; « Différents canaux de communication se valent. » ; « Les femmes manquent de connaissances sur les problèmes liés à l'eau. »

Tenir compte des capacités, du niveau d'éducation et de la sensibilisation des femmes aux problèmes liés à l'eau : les informations qui s'y rapportent telles que la contamination, les maladies dues à l'eau, les infrastructures médiocres, la pénurie, les inondations/sécheresses sont souvent inaccessibles aux femmes en raison de l'analphabétisme et de la méconnaissance des langues officielles. Les modalités de communication sont importantes : par exemple, des animations, des dessins, des vidéos ou des images peuvent être utilisés pour des personnes analphabètes. Les praticiens doivent envisager des options pour les femmes handicapées et l'inclusion des générations pus jeunes pour toucher les plus âgées qui sont moins alphabétisées.

6 Dery, Florence, et al. "Understanding empowerment in water, sanitation, and hygiene (WASH): a scoping review." *Journal of Water, Sanitation and Hygiene for Development* 10.1 (2020): 5-15.

Veiller à ce que les informations soient accessibles dans les zones reculées et aux moments où les femmes sont disponibles : le partage d'informations provenant des services consultatifs locaux ou de l'engagement communautaire doit être pris en compte lorsque les femmes doivent s'acquitter de leurs responsabilités (par exemple, agriculture, tâches domestiques). De plus, si les applications de téléphonie mobile peuvent être intéressantes dans certains cas, les hommes contrôlent souvent l'accès aux téléphones mobiles et/ou les achats de temps de communication.

Reconnaître que les informations sont variées : les femmes peuvent avoir accès à des informations accessibles au public par radio ou par téléphone portable, mais pas à des informations plus confidentielles ou politiques auxquelles les chefs de village ont accès, par exemple par le biais d'échanges avec des partenaires extérieurs. De plus, les informations sur les bonnes pratiques d'hygiène ne sont pas les mêmes que les informations sur l'efficacité des filtres à eau ou les tests de l'eau.

Explorer les canaux de communication appropriés : identifier la façon dont les femmes trouvent leurs informations, par exemple par le biais de groupes de pairs ou de groupes communautaires. Il est essentiel de fournir des informations par le biais de réseaux dans lesquels les femmes ont confiance, tels que des leaders de communautés de femmes ou des groupes dont elles font partie. Rendre l'information disponible à leurs canaux d'information de confiance.

Figure 3 : Le groupe de femmes en réunion, dans le village de Samabogo, dans le Cercle de Bla, Région de Ségou, Mali, mai 2017. (© WaterAid / Basile Ouedraogo)

Promouvoir le partage d'informations dans les deux sens : le partage d'informations doit se faire dans les deux sens, de la part des praticiens de l'eau et de la part des femmes. Les femmes sont très conscientes de leurs problèmes liés à l'eau, et l'ignorer peut conduire à un manque d'appropriation ou à des projets qui finissent par être contre-productifs. Il est essentiel de les écouter et d'admettre leurs connaissances sur le sujet.

Exemple : Gestion de l'hygiène menstruelle (GHM)

Real Relief donne aux femmes et aux filles des informations sur la GHM dans le livret **My First Period (Mes premières règles)**. Conçu comme une bande dessinée, il explique visuellement ce que sont les menstruations et donne des conseils sur ce à quoi s'attendre, quoi faire et ne pas faire pendant la période des règles. L'approche consiste à déstigmatiser et démystifier les règles, en restaurant la dignité des femmes et des filles, en brisant les tabous.

Un exemple donné lors de la discussion en ligne du RWSN sur l'autonomisation des femmes 2020

Facteur 2 : Participation

Aider les femmes à participer à des activités techniques, promotionnelles, politiques, de sensibilisation, de recherche et de gouvernance au sein des communautés, du secteur public, du secteur privé et de la société civile.

Mythes ou fausses croyances liés à la participation : « Les quotas sont synonymes d'autonomisation ». ; « C'est le nombre de femmes dans un comité qui compte, pas leur position. » ; « Les données quantitatives sur la participation des femmes donnent une image complète. » ; « Les femmes ont le temps de jouer un rôle actif non rémunéré. »

S'engager à des quotas pour la participation des femmes : s'engager à des quotas minimaux pour la participation des femmes aux activités liées à l'eau (par exemple dans les comités de l'eau ou parmi les membres du personnel des activités) est une condition préalable essentielle pour faire de la place à l'inclusion des femmes. Un pourcentage ou un nombre minimal fixe de femmes au sein des institutions de l'eau permet aux femmes et aux hommes de revendiquer le droit des femmes à participer. Ces engagements sont particulièrement nécessaires dans les politiques, les lois et les directives gouvernementales nationales, dans la mesure du possible. S'il n'est pas possible de travailler avec le gouvernement (par exemple dans le contexte d'un État fragile), vous pouvez essayer de travailler avec d'autres systèmes existants, par exemple les services publics constituent un système parallèle aux autorités gouvernementales. Cependant, les quotas ne suffisent pas : les femmes doivent comprendre le but du comité et pourquoi elles sont impliquées.

Reconnaître que tous les postes n'offrent pas des opportunités de participation : il est important que des femmes occupent des postes de direction liés aux activités hydriques ; par exemple en tant que présidentes ou vice-présidentes des comités de l'eau. Les hommes les occupent souvent et les femmes sont plus susceptibles d'être trésorières, secrétaires ou hygiénistes, des postes où elles ont moins d'influence sur les décisions. Si les rôles des femmes n'offrent aucune opportunité d'influencer les décisions et les résultats des comités, leur participation est largement formelle/symbolique. La formation, l'éducation et le renforcement des capacités sont nécessaires pour une participation significative et des postes de direction.

Valoriser la qualité de la participation : la nature de la participation des femmes aux activités liées à l'eau doit être discutée en termes de quantité autant que de qualité. Les femmes doivent avoir la capacité et la position d'influencer la prise de décision et d'apporter des contributions significatives. Les indicateurs qualitatifs peuvent aider à montrer si la participation des femmes est active et significative. Les femmes doivent participer activement à la conception d'une activité ou d'un projet ou doivent être impliquées dans des activités communautaires, par exemple l'entretien des infrastructures hydriques. Pour collecter des informations sur la qualité de la participation, vous pouvez demander aux femmes participant aux activités d'engagement communautaire si elles se sentent à l'aise à l'idée de s'exprimer en public pour faire part de leur avis ou de leurs réclamations. Vous pouvez également leur demander si elles ont le sentiment que leurs contributions ont un impact sur les décisions finales. Il est tout aussi important d'interroger les hommes sur leur perception de la participation des femmes. Regardez au-delà du nombre de femmes dans un comité et de leur position et essayez de comprendre dans quelle mesure les femmes se font entendre dans les décisions.

Réfléchir aux opportunités de redistribuer le travail non rémunéré des femmes : participer aux activités d'approvisionnement en eau en milieu rural demande du temps et de l'énergie. Par conséquent, certaines des « responsabilités des femmes » peuvent devoir être assumées par des hommes ou d'autres membres de la famille. Il est important d'être prudent lorsque l'on ajoute du travail non rémunéré aux femmes. Par ailleurs, les femmes doivent avoir une contrepartie pour jouer un rôle actif, car il se peut qu'elles disposent de peu de temps pour assumer des rôles supplémentaires non rémunérés. Une rémunération ou de la reconnaissance sont des exemples de contreparties. Cependant, certaines femmes souhaitent participer à des activités liées à l'eau comme moyen de faire quelque chose en retour pour les communautés et sont bien conscientes des coûts sociaux pour elles. Des contreparties appropriées doivent être déterminées lors de discussions avec les femmes et les communautés.

Conseil d'expert : Utilisez cette échelle de participation pour suivre les changements dans la participation des femmes au fil du temps et pour identifier les obstacles et les stratégies pour les surmonter. Enquêtez sur les types de femmes capables de gravir les échelons tout en gardant à l'esprit la grande diversité des femmes.

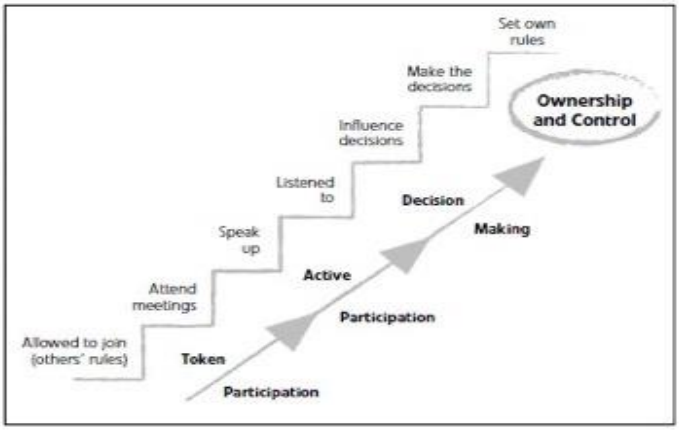

Figure 4 : Échelle de participation. Escalier de bas en eau : Autorisées à participer (règles des autres) ; Assistent aux réunions ; S'expriment ; Écoutées ; Influencent les décisions Prennent les décisions ; Établissent leurs propres règles. Flèche de bas en eau : Participation symbolique ; Participation active ; Prise de décision ; Propriété et contrôle. *Voir Halcrow, G., et al. (2010). Travailler efficacement avec les femmes et les hommes dans les programmes d'eau, assainissement et hygiène : enseignements tirés de la recherche sur les résultats en matière de genre des projets d'eau, d'assainissement et d'hygiène en milieu rural au Vanuatu et aux Fidji*

Facteur 3 : Engagement et inclusion

S'engager non seulement avec les femmes mais aussi avec les hommes et des communautés entières est essentiel pour surmonter les obstacles à l'autonomisation des femmes.

Mythes ou fausses croyances liés à l'engagement et à l'inclusion : « Les femmes ajoutées aux activités hydriques seront spontanément acceptées par les communautés et traitées comme les égales des hommes. » ; « Concentrez-vous uniquement sur les femmes et laissez les hommes en dehors des projets ou programmes axés sur le genre. » ; « Il n'y aura aucune objection ou protestation à l'autonomisation des femmes. »

Faciliter les discussions communautaires : encouragez les discussions sur les normes en matière de genre, les obstacles et les avantages à la participation des femmes avant et pendant une activité. Les communautés et les hommes en particulier doivent être sensibilisés pour laisser de la place aux femmes afin qu'elles participent aux activités liées à l'eau. Les contraintes culturelles empêchent souvent les femmes d'assumer des rôles plus actifs et il existe un risque que « ce qui était censé être un comité de pairs sensible au genre devienne plutôt une plateforme pour renforcer le leadership des hommes et la subordination des femmes »[7]. Le niveau d'acceptabilité et d'ouverture à la participation des femmes varie d'une communauté à l'autre. Comme vos ressources peuvent être limitées, commencez par les communautés qui sont déjà plus « ouvertes » à la participation des femmes.

Soutenir les femmes en travaillant avec les hommes : inclure les hommes dans les discussions sur l'autonomisation des femmes est essentiel pour gagner un soutien total au niveau communautaire. De même, il est nécessaire de comprendre la dynamique du genre au niveau du foyer. Quelles relations les femmes ont-elles avec leurs conjoints, leurs beaux-parents et leurs enfants ? Répondre aux

7Sam, Joséphine-Marie et Susan K. Todd. "Women as hand pump technicians: empowering women and enhancing participation in rural water supply projects." *Développement en pratique* (2020): 1-12.

besoins des femmes, sans tenir compte des besoins de leurs maris et de leurs proches masculins, est l'une des raisons pour lesquelles les efforts visant à soutenir l'autonomisation des femmes échouent.

Adopter une approche proactive qui ne nuise pas : des activités qui visent à lutter contre les inégalités peuvent avoir des résultats imprévus et négatifs. Atténuez les effets indésirables et les réactions négatives telles que la violence sexiste en adoptant une approche proactive et en étant conscient des impacts négatifs possibles. Pour cela, connaissez votre contexte, reconnaissez que vos activités peuvent provoquer des dommages et essayez d'anticiper les risques. Préparez des mesures d'atténuation et restez souple pour réagir et vous adapter rapidement.

Exemples : l'importance d'inclure les hommes et les communautés

1) Dans le cadre d'un projet de forage à énergie solaire dans un camp de déplacés internes à Abuja, au Nigeria, un comité WASH devait être formé pour superviser l'entretien et la gestion du forage. Lors de sa création, les hommes de la communauté ont refusé avec véhémence d'inclure des femmes dans le comité, affirmant que dans leur « culture », « on ne doit pas donner de pouvoir aux femmes ».

2) À Samirah, au Nigeria, le patriarcat est un obstacle majeur dans le nord du pays, où les femmes et les enfants sont tenus à l'écart de tout ce qui est important dans leur vie. L'approche de la fondation Serendipity Healthcare a pu en partie y remédier en convainquant continuellement les chefs de district, les chefs traditionnels et religieux afin de les faire adhérer à l'idée que les femmes puissent participer.

3) Les programmes de changement de comportement du Water Trust comprennent une formation formelle et un encadrement de suivi des communautés rurales. L'approche vise à aborder l'autonomisation des femmes de plusieurs manières. Premièrement, en inculquant de plus en plus aux hommes l'idée qu'aider aux « travaux ménagers » (englobant WASH) est approprié et fait partie d'une identité masculine positive dont ils peuvent être fiers. Redéfinissez ce que veut dire « être un homme ». Cela commence par un dialogue communautaire participatif au cours duquel la communauté discute des différentes vulnérabilités et capacités des différents membres de la communauté, comprenant les hommes, les femmes, les enfants, les personnes âgées, les personnes handicapées, etc. Les rôles de genre sont discutés explicitement et le dialogue vise à faciliter une reconsidération des rôles de genre traditionnels.

4) Tearfund a mis en œuvre un projet en RDC affectant les rôles et les statuts des hommes et des femmes. L'inclusion des femmes dans les structures de gestion de l'eau, les comités de l'eau et les groupes de référence de bénéficiaires a été considérée comme contraire aux normes culturelles locales et comme émasculante. La sensibilisation sur les rôles de genre oppressifs a vu des garçons et des hommes participer à des rôles traditionnellement féminins comme aller chercher de l'eau. En plus de changer progressivement ce qui était perçu comme les rôles des « femmes » et des « hommes » dans la communauté, les hommes contribuant aux tâches ménagères ont libéré du temps pour les femmes. Leurs opportunités économiques en ont été améliorées et elles ont pu participer à d'autres types d'activités.

Exemples partagés lors de la discussion en ligne du RWSN sur l'autonomisation des femmes 2020.

Facteur 4 : Dynamiques et structures du pouvoir

Explorez les structures et les dynamiques de pouvoir existantes, ne les reniez pas mais travaillez avec elles. Identifiez les structures de soutien existantes avec lesquelles travailler.

Mythes ou fausses croyances liés aux structures et dynamiques du pouvoir : « Il existe une approche universelle, peu importe le contexte local et les structures de pouvoir. » ; « Imposez de nouvelles structures sociales et elles seront acceptées par les membres de la communauté. » ; « Les hommes reconnaissent le leadership des femmes à un poste de leader. » ; « Fiez-vous à une femme leader ou à quelques individus. »

Comprendre les structures et les dynamiques du pouvoir : comprendre les catalyseurs et les obstacles que les structures du pouvoir créent à l'occupation de postes avec des rôles importants par des femmes. « Une approche participative et efficace d'autonomisation nécessite de faciliter un processus permettant de remédier aux déséquilibres du pouvoir dans le domaine domestique et public. Elle prend en compte la manière dont la propriété des ressources et des actifs et les différents niveaux de pouvoir façonnent les rôles, les responsabilités et les opportunités, tout en surveillant les changements au fil du temps.»[8] Parmi les questions qu'un praticien devrait se poser dans ce contexte : Comment la communauté est-elle organisée ? Quelles sont les structures du pouvoir en place et comment fonctionnent-elles ? Comment les femmes occupent-elles déjà des postes de direction et quel est le potentiel d'en faire plus ? S'il n'y a pas de femmes dans un leadership visible, quel est le potentiel pour qu'elles évoluent à partir des rôles existants, par exemple en tant que leaders dans les familles, dans des rôles culturels et traditionnels ? Une façon de permettre lentement aux structures du pouvoir de changer consiste à rendre visible le travail que les femmes rurales ont fait et font pour assurer l'accès à l'eau potable.

Utiliser les structures existantes qui soutiennent les femmes : les projets d'approvisionnement en eau en milieu rural ont eu tendance à imposer de nouvelles structures sociales, telles que les comités d'usagers de l'eau, qui n'ont aucun lien ou aucune légitimité avec les structures sociales et politiques existantes dans le village ou dans la communauté. De telles structures ne peuvent souvent pas être maintenues sans un soutien extérieur régulier. D'un autre côté, le renforcement des structures existantes, telles que les conseils de village, peut également consolider l'exclusion existante des femmes ou des minorités. Des stratégies bien conçues peuvent apporter un changement durable dans l'autonomisation des femmes en identifiant les structures de soutien existantes telles que les groupes de femmes existants.

Gagner l'adhésion des leaders locaux : impliquez-les et consultez-les en amont. Là où le leader local est un homme, incluez-le dans le processus de consultation ou de sélection si vous avez l'intention de mettre des femmes à la tête du projet. Cela permet aux femmes leaders désignées d'élever leur statut et de valider leur importance dans leur communauté[9]. Dans certains cas, avoir des femmes leaders pour des groupes exclusivement féminins (par exemple leur apprendre à assurer l'entretien des infrastructures hydriques) a été

8 Ivens, Saskia. "Does increased water access empower women?." *Développement* 51.1 (2008): 63-67.

9 Smith, Maria A., et al. "Health promotion and disease prevention through sanitation education in South African Zulu and Xhosa women." *Journal of Transcultural Nursing* 15.1 (2004): 62-68.

une bonne pratique. À un stade ultérieur, cela pourrait permettre leur reconnaissance en tant que leaders communautaires par les hommes dans les domaines d'activités.

Favoriser le leadership collectif : s'assurer que plusieurs femmes développent leurs compétences en leadership. Le développement à long terme des activités liées à l'eau ne doit pas reposer sur un trop petit nombre d'individus, qui pourraient tomber malades ou quitter la communauté. Cela permettra d'assurer la pérennité des activités.

Exemples : travailler avec des systèmes et des structures existants

1) Au Soudan du Sud, des structures traditionnelles existantes telles que des groupes musicaux traditionnels de femmes et des groupes d'agricultrices ont été utilisées. Elles ont créé des chansons sur l'approvisionnement en eau et ont renforcé l'estime de soi des femmes.

2) Il est important de travailler à la fois avec la société civile et les autorités locales (dont la plupart des membres sont des hommes) pour assurer un dialogue entre les hommes et les femmes.

3) Exemple d'Inter Aide : les témoignages des femmes ont montré qu'au départ, les communautés ne leur faisaient pas confiance et que les hommes avaient toujours le sentiment qu'ils devaient les encadrer. Au fil du temps et avec l'augmentation du nombre d'activités, les femmes ont pu faire leurs preuves, gagner la confiance et convaincre les aînés de leurs capacités.

4) Au Népal, comme de nombreux hommes ont migré des villages, les femmes ont été plus impliquées et plus actives dans la collecte des eaux de pluie. Cela s'est produit en particulier à travers les « groupes de mères », qui existaient dans toutes les communautés et prônaient le changement.

Exemples partagés par les membres du RWSN lors de la discussion en ligne du RWSN et de l'atelier virtuel sur l'autonomisation des femmes 2020.

Facteur 5 : Renforcement des capacités

Comprendre les besoins et les atouts des femmes et offrir des opportunités de renforcement des capacités durables sur un large éventail de sujets.

Mythes ou fausses croyances liés au renforcement des capacités : « Tous les besoins et les biens des femmes sont identiques. » ; « Les compétences techniques et la représentation des comités sont les compétences les plus importantes. » ; « Offrez une formation ponctuelle sans aucune compensation ni aucun soutien de suivi, et supposez que cela fonctionnera. » ; « Développez les capacités des femmes individuelles uniquement ».

Évaluer les besoins et les capacités : les capacités et les besoins des femmes sont variés. Il est important de discuter des besoins réels avec les femmes pour identifier les domaines qui nécessitent une formation supplémentaire ainsi que ceux à privilégier. Évitez de privilégier systématiquement un type spécifique d'activité de renforcement des capacités par rapport aux autres.

Renforcer les capacités sur diverses compétences : le développement des capacités peut inclure des compétences et des connaissances en comptabilité, en affaires, en mobilisation communautaire, en gestion des conflits, en installation, en maintenance, en négociation, en consolidation de la paix, en leadership politique, en processus de passation des marchés et en gestion de projet. Par exemple, la formation de techniciennes peut renforcer l'autonomisation des femmes, car elle exige des tâches allant au-delà de la représentation des comités et augmente leur visibilité. Les membres de la communauté considèrent alors les femmes comme des techniciennes qualifiées et sont plus susceptibles de reconnaître leur opinion et leur autorité sur les sujets liés à l'eau. De plus, les compétences techniques doivent être complétées par d'autres compétences axées sur la fonction d'agent des femmes, telles que la confiance. Aussi, ne vous concentrez pas sur la prestation de services pour les femmes, mais travaillez plutôt sur des activités de renforcement des capacités leur permettant d'être à différents endroits et étapes de la chaîne de valeur. L'approche la plus courante dans les projets WASH a été d'encourager les femmes à être membres des comités de gestion de l'eau. Cela s'est fait sans tenir compte du fait que, dans certains contextes, les femmes ne sont pas du tout présentes dans les comités communaux ou la sphère politique. Par conséquent, leur inclusion dans les comités peut être un changement trop important. Avant de soutenir cette étape, une aide est nécessaire pour développer la capacité d'influencer les décisions du comité.

Penser à la durabilité du processus de renforcement des capacités : le renforcement des capacités est plus qu'une simple formation. Il est important de donner accès aux réseaux (ou créer

Figure 5 : Tahmina Begum fournissant l'eau depuis l'usine d'osmose inverse. Elle est présidente d'un groupe coopératif de femmes appelé « Surovi Mohila Samity », qui aide les femmes de leur communauté à s'autonomiser en devenant entrepreneures. Dhoomghat, Iswaripur, Shyamnagar, Satkhira, Bangladesh. 21 octobre 2019. (© WaterAid/ HSBC/ Habibul Haque)

des réseaux s'ils n'existent pas) et de contrôler les revenus. Les activités de renforcement des capacités ne doivent pas ajouter du travail non rémunéré aux femmes, sinon les femmes cesseront d'y assister. Il est également important qu'elles s'intègrent dans les horaires des participantes, leur programmation est donc importante. Lors du renforcement des capacités, tenez également compte du risque de « fuite des cerveaux » des femmes. Réfléchissez à la façon d'atténuer les effets dans une telle situation.

Exemple 1 : La création de contreparties pour les femmes

Au Soudan du Sud, les femmes étaient organisées en groupes qui faisaient du maraîchage en utilisant les eaux usées des forages. À leur tour, les femmes ont collecté des frais d'utilisation de l'eau et réparé les systèmes dès que possible, car elles appréciaient la pompe à main pour aider leurs cultures à pousser et bénéficiaient donc de plusieurs avantages économiques.

Exemple 2 : Succès et obstacles en termes de renforcement des capacités

Dans le district de Kilolo dans la région d'Iringa, en Tanzanie, une communauté a reçu plusieurs forages. Les activités liées à l'autonomisation des femmes ont pris différentes formes : implication dans des activités économiques liées au WASH, travail sur la confiance en soi et reconnaissance des capacités sur les sujets techniques et la prise de décisions, formation à l'entrepreneuriat. Les facteurs de réussite comprenaient l'éducation, la formation et les compétences de développement, la protection sociale et l'accès à la propriété ou aux actifs tels que les kiosques à eau, etc. Certains obstacles identifiés étaient le manque d'éducation, l'accès inégal aux actifs familiaux/à la propriété et l'éducation financière, ainsi que le fait que les femmes sont généralement impliquées principalement dans les activités ménagères et non dans les activités d'entrepreneuriat et de développement économique.

Exemples partagés lors de la discussion en ligne du RWSN 2020

Étapes des activités

Le RWSN est composé d'une grande diversité d'acteurs publics, privés et du développement et beaucoup suivent un concept pour gérer leurs activités liées à l'eau, que ce soit consciemment ou inconsciemment. Le modèle suivant aidera les praticiens à soutenir les femmes à toutes les étapes de leurs activités. Dans un premier temps, vous tenterez de comprendre les défis dans le contexte local. Vous **identifierez** et analyserez les institutions, les besoins et les obstacles actuels. Après avoir identifié un ou plusieurs défis ou goulots d'étranglement majeurs que vous entendez résoudre, vous **concevrez** et planifierez les activités possibles, avant de les **mettre en œuvre**. Tout au long du processus, vous **surveillerez et évaluerez** le statut, les échecs et les succès de vos activités. Lors de la dernière étape, vous **rendrez compte** de vos résultats, que ce soit à la communauté locale, à vos clients ou partenaires et/ou au grand public. Sur la base de ces résultats, de nouvelles mesures pourraient être définies pour le prochain cycle d'activités liées à l'eau. L'autonomisation des femmes doit être prise en compte à toutes ces étapes de vos activités. Les idées suivantes peuvent guider et renforcer vos activités.

Figure 6 : Étapes de la gestion des 'activités

Il y a cinq tableaux ci-dessous : un pour chaque étape d'activité ou de gestion de projet. Dans chaque tableau, chaque ligne représente l'un des éléments clés à considérer. Vous pouvez utiliser les tableaux comme des listes de contrôle.

Identification	
	Identifier les organisations et projets locaux ayant des compétences et une expérience en matière d'autonomisation des femmes
	Clarifier les cadres pertinents, y compris les lois et politiques pertinentes
	Enquêter sur différents groupes sociaux de femmes ayant un accès différent aux actifs, aux ressources, à l'information, au comportement, aux normes tribales et culturelles
	Explorer les besoins des femmes avec une évaluation des besoins et une cartographie sociale sur la quantité et la qualité de l'accès à l'eau
	Examiner les définitions contextuelles de l'autonomisation avec une base de référence et des objectifs à court et à long terme
	Comprendre les obstacles à l'autonomisation
	Examiner les impacts négatifs potentiels non intentionnels à prévenir, tels que la violence sexiste
	Rôles du genre et relations de pouvoir (hommes-femmes, femmes-femmes)
	Langue(s) et outil(s) appropriés pour recueillir des commentaires dès le début

Exemple : inclusion des communautés et acceptation

Au Ghana, les communautés locales ont rejeté un projet d'approvisionnement en eau, qu'elles considéraient comme n'étant pas dans leur intérêt. En résultat, de nombreuses pompes inutilisées ont été laissées dans la brousse. Cet exemple illustre l'importance de l'inclusion et de l'acceptation de la communauté pour des activités significatives et réussies.

Un exemple partagé lors de l'atelier collaboratif virtuel du RWSN en août 2020

Conception

	Inclure les bénéficiaires potentiels dans la conception et la planification pour prendre en compte les facteurs culturels, sociaux et de pouvoir qui limitent l'accès des femmes aux plateformes de participation.
	Utiliser des processus et des méthodes participatifs, par exemple une conception centrée sur l'humain ou une méthode d'apprentissage et d'action participatifs.
	Concevoir des activités pour différents groupes sociaux de femmes et tenir compte de l'intersectionnalité, par exemple l'âge, les phases de la vie, les rôles spécifiques.
	Envisager des moyens de surmonter les obstacles et les contraintes identifiés.
	Garantir l'appropriation et l'accès durables aux systèmes d'eau par les femmes. Explorer les opportunités pendant et après les activités.
	Garder à l'esprit de ne pas surcharger les femmes. Collaborer avec elles pour étudier leurs recommandations.
	Réfléchir aux effets à court et à long terme, en particulier au-delà de la période d'un projet.

Mise en œuvre

	Rester souple pour ajuster la conception initiale et corriger son approche si nécessaire.
	Contextualiser les activités et s'adapter aux réalités. Se concentrer sur les activités qui contribuent spécifiquement à l'autonomisation des femmes et adapter les activités qui sapent cette autonomisation.
	Employer des femmes dans des rôles de modèles dans l'équipe de mise en œuvre. Pour l'autonomisation des femmes au sein des communautés, les femmes jouent un rôle crucial en tant que facilitatrices (en tant que décideuses, leaders et membres du personnel technique, en tant que membres du gouvernement local, prestataires de services et partenaires de mise en œuvre).
	Impliquer les femmes leaders ou d'autres personnes influentes dans la communauté.

Suivi et évaluation

	Collecter, au minimum, des données ventilées par sexe pour suivre et évaluer les résultats liés aux hommes et aux femmes.
	Collecter des données au niveau des individus et des foyers, notamment le sexe et l'âge des répondants et des chefs de famille. Cela vous aidera à comprendre la dynamique à l'intérieur du foyer.
	Utiliser des approches quantitatives, qualitatives et participatives. Par exemple, le ratio de femmes aux postes clés doit être mesuré, mais aussi les changements dans la perception des communautés. Les approches participatives peuvent utiliser des micro-récits, des photographies ou des explorations transversales.
	Examiner les opportunités d'impliquer les femmes par le biais d'un suivi participatif ou d'un suivi communautaire, ce qui conduit à la responsabilisation et la responsabilité communautaires.
	Utiliser un mécanisme de commentaires au niveau communautaire. Selon le contexte, il peut s'agir d'une hotline de dénonciation disponible 24h/24 et 7j/7 pour signaler des incidents potentiels, ou d'un groupe de référence de bénéficiaires avec des panneaux d'affichage communautaires et des boîtes à suggestions.
	Utiliser les données de suivi pour ajuster et renforcer les activités.
	Réfléchir aux compétences nécessaires des membres de l'équipe pour analyser et utiliser les données et à la façon de garantir la qualité des données dès le départ.

Reporting

	Signaler, au minimum, des données ventilées par sexe dans tous les mécanismes de notification.
	Communiquer les résultats à la population locale d'une manière facile à comprendre, y compris aux chefs locaux et traditionnels et dans la langue locale. Lorsque des échecs d'activité surviennent, il est essentiel de les communiquer aux femmes, mais aussi aux hommes et aux dirigeants.
	Assurer la communication des résultats intermédiaires à toutes les étapes.
	Apprendre des succès et des échecs. Les enseignements tirés doivent servir au renforcement des capacités, à la formation, à l'éducation et à la sensibilisation de tous les groupes (hommes et femmes) et enfin à la (prochaine) conception des activités.

Remarques en conclusion et perspectives

De nombreux praticiens du développement reconnaissent qu'il est possible de gagner en efficacité et en durabilité en impliquant les femmes et les hommes de la même façon dans les programmes WASH. Par conséquent, la justification politique derrière l'importance d'aborder les questions de genre dans WASH a souvent été liée à l'amélioration de l'efficacité plutôt qu'à l'autonomisation ou à l'égalité des sexes. Cependant, l'autonomisation en tant que composante des interventions WASH devrait être à la fois une cause et un résultat des programmes WASH sensibles au genre réussis. Les praticiens doivent se garder d'utiliser les femmes comme instruments pour un meilleur fonctionnement des systèmes. **L'autonomisation devrait donc être un objectif stratégique en soi** avec des activités, des instruments et des outils de suivi ciblés. Elle ne doit pas être traitée comme une activité supplémentaire pour améliorer la durabilité ou l'efficacité des systèmes, faisant ainsi des femmes des instruments du processus.

Les facteurs de stress externes ont un impact sur l'approvisionnement en eau et l'autonomisation des femmes. Les zones rurales sont des environnements très variés qui sont touchés par le changement climatique, les conflits et la fragilité politique de différentes manières et à des rythmes différents. Les événements extrêmes peuvent avoir un impact sur l'approvisionnement en eau et augmenter la migration hors des zones rurales, associées à la pénurie de nourriture et d'autres ressources de base. Ces changements peuvent exacerber les défis pour les femmes et les filles. De plus, les changements sociaux et économiques rapides dus à la mondialisation ont eu un impact sur les zones rurales grâce à un meilleur accès aux transports, aux médias de masse et aux médias sociaux. L'accès aux transports, aux médias et à la technologie est souvent genré. Cela a attiré de nombreux jeunes et hommes de tous âges vers les villes et d'autres pays pour trouver du travail et des opportunités, laissant derrière eux des femmes pour s'occuper des enfants, des personnes âgées et des personnes souffrant de handicaps physiques ou mentaux. Cette pression peut forcer les filles à quitter l'école prématurément pour aider leur mère, réduisant ainsi leurs opportunités dans la vie.

Les praticiens qui visent à atteindre le double objectif de l'égalité des sexes et de l'approvisionnement en eau dans les communautés rurales ont une opportunité unique d'impliquer et de soutenir les femmes, en fin de compte dans le but de les voir autonomisées. Les cinq facteurs d'autonomisation et les étapes pratiques mis en évidence dans ce guide visent à renforcer la confiance au sein de la communauté des praticiens pour mieux soutenir les femmes tout au long du processus de renforcement des systèmes d'eau. **Cette pratique transformatrice consiste à impliquer les femmes dans toute leur diversité et à reconnaître que les inégalités de genre par rapport à l'eau sont profondément ancrées dans les structures sociales et culturelles**. Tout en travaillant dur pour ne pas faire peser sur les femmes le fardeau du changement, nous visons à marcher aux côtés des femmes alors que leur vie change. Nous cherchons à inviter, encourager, faire confiance et soutenir les femmes pour qu'elles soient actrices du changement dans une ressource qui fait partie intégrante de leur vie.

Ce guide est une contribution du RWSN à l'autonomisation des femmes dans le secteur de l'eau. En tant que réseau mondial de professionnels de l'approvisionnement en eau en milieu rural et d'organisations engagées à améliorer leurs connaissances, leurs compétences et leur professionnalisme, **le RWSN ne s'arrêtera pas là : le guide sera accompagné d'un dialogue et d'activités permanents pour les membres du réseau, alors restez connectés !**

Annexe : Liste des outils

La liste des outils ci-dessous a été fournie par des membres du RWSN et des spécialistes des questions de genre tout au long du processus de collaboration, et elle est également issue d'une étude de la littérature réalisée par les co-auteures. Même s'il ne s'agit pas d'une liste exhaustive, nous espérons que la sélection d'outils vous accompagne dans vos activités liées à l'eau en milieu rural et au genre. La plupart de ces outils sont en anglais, mais nous avons noté ci-dessous ceux qui sont disponibles également en français. Si vous pensez qu'il manque un outil précieux, nous vous remercions de l'envoyer au secrétariat du RWSN à l'adresse ruralwater@skat.ch.

Action piece: Gender equality and inclusion in water resources management

This Action Piece presents the key ingredients to support gender equality and inclusion in water resources management and sectoral water uses. The aim is to demystify how organisations can take initial and necessary steps towards increasing gender equality.

GRANT, MELITA. "About the Global Water Partnership." (2017).

A framework for exploring gender equality outcomes from WASH programmes

This Framework for exploring gender equality outcomes from WASH programmes assists practitioners and researchers in planning, identifying, and documenting gender outcomes associated with WASH programs with a conceptual framework for classifying gender equality changes.

Carrard, Naomi, et al. "A framework for exploring gender equality outcomes from WASH programmes." *Waterlines (2013)*: 315-333.

Water for Women Fund Portal

Water for Women is a WASH program funded by Australian Aid and supporting improved health, equality and wellbeing in Asian and Pacific communities through socially inclusive and sustainable WASH projects. Water for Women is delivering 18 WASH projects in 15 countries together with 11 research projects (2018-2022). This portal contains highlights from the learnings of the program.

https://www.waterforwomenfund.org/en/learning-and-resources/resources-and-tools.aspx

Working effectively with women and men in WASH programs

Working effectively with women and men in water, sanitation and hygiene programs: Learnings from research on gender outcomes from rural water, sanitation and hygiene projects in Vanuatu and Fiji, is a guide aiming to assist program and field staff involved in the design, implementation, and/or evaluation of community-based WASH programs to work effectively with women and men.

Halcrow, G., et al. "Working effectively with women and men in water, sanitation and hygiene programs: Learnings from research on gender outcomes from rural water, sanitation and hygiene projects in Vanuatu and Fiji." (2010).

Gender Norms in the field: how to facilitate a dialogue between men and women – developed by WaterAid

Between 2013 and 2016, WaterAid developed "Exploring gender aspects of community water, sanitation and hygiene: a manual for facilitating dialogue between women and men in communities." The manual is used to guide discussions and activities about gender norms with communities at five key points of WASH project implementation.

Comprendre et favoriser l'égalité, la non-discrimination et l'inclusion dans le travail sur l'eau, l'assainissement et l'hygiène (EAH) – développé par WaterAid (disponible en français)

Ce guide vous aidera à réduire les inégalités dans votre travail de programmation et de plaidoyer. Après une présentation des grands principes d'égalité, de non-discrimination et d'inclusion, il les complète d'activités pratiques, d'outils et de listes de vérification à mettre en œuvre dans votre travail avec les partenaires et les communautés.

Toolkit: Violence, genre et WASH (disponible en français)

Violence, genre et WASH : Rendre l'eau, l'assainissement et l'hygiène plus sûrs grâce à une programmation et des services améliorés, est une boîte à outils pour les praticiens qui s'applique aux contextes de développement, humanitaires et de transition. Il a été développé en réponse à la reconnaissance du fait que, bien que le manque d'accès à des services WASH appropriés ne soit pas la cause première de la violence, il peut conduire à une vulnérabilité accrue à la violence.

Cette boîte à outils a été développée par Sarah House, Suzanne Ferron, Dr. Marni Sommer et Sue Cavill, au nom de WaterAid, avec la contribution d'un large éventail d'acteurs. Il a été financé par le Département pour le développement international (DFID) du gouvernement britannique par le biais du consortium Sanitation and Hygiene Applied Research For Equity (SHARE).

MOOC: Normes sociales, changements sociaux (disponible en français)

Le cours en ligne gratuit Massive Open Online Course (MOOC) Social Norms, Social Change de l'UNICEF et de l'Université de Pennsylvanie présente tous les concepts et définitions de base qui nous aident à distinguer les différents types de pratiques sociales comme les coutumes, les normes descriptives et les normes sociales. La deuxième partie examine les éléments essentiels des stratégies d'intervention, notamment les réformes juridiques, les campagnes d'information, les incitations économiques et les délibérations de groupe, ainsi que divers outils permettant d'opérer des changements. Elle met en lumière le rôle des faiseurs de tendances dans le changement social et explore les conditions dans lesquelles ils peuvent réussir.

Methodology for participatory assessments

The Methodology for participatory assessments with communities, institutions and policymakers helps project managers engage all parts of the community, not just the leaders and more vocal members. The methodology applies to monitoring but also preparation.

Dayal, Rekha, Christine Van Wijk, and Nilanjana Mukherjee. "Methodology for participatory assessments." *With communities, institutions and policymakers* (2000).

Participatory evaluation: Tools for managing change in water and sanitation provides ideas about participatory processes and indicators that can be used to involve community members in program evaluation. It draws on fifteen years of experience in twenty countries.

Narayan, Deepa. *Participatory evaluation: Tools for managing change in water and sanitation*. The World Bank, 1993.

Améliorer les données sur le genre dans le domaine de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène est essentiel (disponible en français)

Une boîte à outils intéressante a été développée en 2019 par le partenariat women for water et l'UNESCO, et fournit aux praticiens 4 outils pour suivre les effets de leurs programmes/projets :

- I. " Gender-responsive indicators for water assessment, monitoring and reporting " (indicateurs tenant compte du genre pour l'évaluation, le suivi et le rapportage de l'eau) présente 105 indicateurs tenant compte du genre dans 10 sujets prioritaires alignés sur l'Agenda 2030 ;
- II. Méthodologie pour la collecte de données ventilées par sexe sur l'eau " décrit la méthodologie de collecte des données ;
- III. Les "Lignes directrices pour la collecte de données sur l'eau ventilées par sexe" donnent une vue d'ensemble des méthodes communes de collecte de données pour différents utilisateurs et régions ;
- IV. Questionnaire pour la collecte de données sur l'eau ventilées par sexe", liste 364 questions avec des suggestions de méthodologies pour la collecte de données.

Gender and WASH Monitoring Tool – developed by Plan International Australia

The Gender and WASH Monitoring Tool focuses on monitoring changes in gender relations with women and men in the implementation of WASH-related initiatives. It comprises a series of participatory rural appraisal activities and preparatory training relevant for practitioners.

A guide on measuring women's empowerment – developed by Oxfam

How to guide on measuring women's empowerment is an easy and practical guide and tool, but is not focused on the water sector. It shares experiences and lessons learned to support other evaluators and practitioners who seek to pin down this 'hard-to-measure' concept. This tool aims to provide a context-specific composite index for the measurement of women's empowerment. While the framework itself remains constant, the specific characteristics and relevant indicators of empowerment are defined differently in each evaluation to enable users to build a context-specific composite index.

Empowerment in water, sanitation and hygiene index

The Empowerment in Water, Sanitation and Hygiene Index (EWI) is a novel survey-based index designed to measure agency, participation, and empowerment in the water and sanitation sector. Designed to model the Women's Empowerment in Agriculture Index (WEAI), the EWI can be used to assess the empowering aspects of WASH intervention and to monitor changes over time. It contains indicators at the individual, household, and societal levels.

Dickin, Sarah, et al. "Empowerment in water, sanitation and hygiene index." World Development 137: 105158.

Gender Equality Measure for WASH – the WASH-GEM

Designed in partnership with the DFAT Water for Women fund, the water, sanitation and hygiene gender equality measure (WASH-GEM) explores resources, agency, critical consciousness, structures, and wellbeing built on a depth of gender equality and WASH literature. It can be used to assess gender outcomes within WASH interventions over time focusing on gender dynamics within WASH programs.

https://waterforwomen.uts.edu.au/gender/

Références et bibliographie

Ahrari, Sara et Ewout van Galen. "Gender and empowerment through WASH based on cases from Bangladesh." (2017).

Dery, Florence, et al. "Understanding empowerment in water, sanitation, and hygiene (WASH): a scoping review." Journal of Water, Sanitation and Hygiene for Development 10.1 (2020): 5-15.

Elmendorf, Mary Lindsay et Raymond B. Isely. The role of women as participants and beneficiaries in water supply and sanitation programs. Projet Eau et assainissement pour la santé, 1981.

Ivens, Saskia. "Does increased water access empower women?." Développement 51.1 (2008): 63-67.

Kabeer, Naïla. "Resources, agency, achievements: Reflections on the measurement of women's empowerment." Développement et changement 30.3 (1999) : 435-464.

MacArthur, Jess, Naomi Carrard et Juliet Willetts. "WASH and Gender: a critical review of the literature and implications for gender-transformative WASH research." Journal of Water, Sanitation and Hygiene for Development (2020).

Sam, Joséphine-Marie et Susan K. Todd. "Women as hand pump technicians: empowering women and enhancing participation in rural water supply projects." Développement en pratique (2020): 1-12.

Smith, Maria A., et al. "Health promotion and disease prevention through sanitation education in South African Zulu and Xhosa women." Journal of Transcultural Nursing 15.1 (2004): 62-68.

À propos des auteures

Les deux **éditrices et co-auteures principales** sont toutes deux membres de l'équipe du Secrétariat du RWSN.

Elodie Feijoo Seara (Skat Consulting pour le compte de Skat Foundation) est titulaire d'un Master en études du développement de l'IHEID Genève en Suisse. Spécialisée en gouvernance de l'eau, Elodie a acquis, tout au long de ses études interdisciplinaires, mais aussi dans ses engagements dans de nombreuses associations, une expérience professionnelle, des connaissances et une expérience sur des sujets transversaux allant au-delà de l'eau : la jeunesse, le genre, l'environnement et la migration. Travailler sur un tel guide qui vise à rapprocher les ingénieurs de l'eau et les spécialistes des questions de genre lui correspondait donc parfaitement. Son expérience en tant qu'animatrice de réseaux de connaissances sur l'eau (RWSN & RésEAU de la SDC) lui a permis de codiriger le processus de rédaction collaborative et d'édition de ce guide.

Sandra Fürst (Skat Consulting pour le compte de Skat Foundation) est une professionnelle du développement qui combine son expertise technique et méthodologique dans les systèmes hydriques et alimentaires résilients au climat avec sa passion pour la conception et la mise en œuvre d'innovations durables pour les moyens de subsistance ruraux à grande échelle. Des années d'expérience professionnelle dans le secteur de l'eau et de l'alimentation, de l'IWMI au Burkina Faso à Africa Rice et GIZ au Bénin, ainsi que son expertise des méthodes participatives et innovantes et de la planification stratégique lui ont permis de codiriger le processus de rédaction collaborative de ce guide.

Co-auteurs contribuant au guide : membres du RWSN ; Sara Ahrari (Simavi), Tara Bartnik (WaterAid), Alice Chautard (Université d'Oxford), Sean Furey (Fondation Skat), Louisa Gosling (WaterAid), Marina Kor zenevica (Université d'Oxford), Jess MacArthur (Université de technologie de Sydney), Dr Maggie Opondo (Université d'Oxford).

Contact

Le Réseau d'approvisionnement en eau en milieu rural (RWSN) est un réseau mondial de connaissances pour la promotion de bonnes pratiques dans l'approvisionnement en eau en milieu rural.

Secrétariat du RWSN
Skat Foundation
Benevolpark
St.Leonhard-Strasse 45
CH-9001 Saint-Gall, Suisse

Téléphone: +41 71 227 07 98
info@rural-water-supply.net
www.rural-water-supply.net

Remerciements

Les éditrices et co-auteures du guide, Elodie Feijoo Seara et Sandra Fürst, tiennent à remercier tous les membres du RWSN ayant participé au processus de cocréation de ce guide et les experts suivants pour leurs excellentes contributions : Sara Ahrari (Simavi), Tara Bartnik (WaterAid), Alice Chautard (Université d'Oxford), Sean Furey (Fondation Skat), Louisa Gosling (WaterAid), Marina Korzenevica (Université d'Oxford), Dr Maggie Opondo (Université de Nairobi). Remerciements particuliers à Jess MacArthur (Institute for Sustainable Futures - University of Technology Sydney) pour son énorme soutien dans la révision approfondie du guide, avec son expertise en matière d'égalité des sexes dans le secteur WASH. Merci à WaterAid de nous avoir donné accès à sa base de données d'images.

Cette publication a été rendue possible grâce au financement de la Direction du développement et de la coopération (DDC) suisse.

skat_foundation

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Agency for Development and Cooperation SDC

ISBN : 978-3-908156-66-6

Cette publication peut être téléchargée sur http://www.rural-water-supply.net avec toutes les autres publications du RWSN.